

■ sénatoriales

Des enseignements pour tous

Scrutin certes fort particulier - 1813 grands électeurs - mais scrutin tout de même : le résultat est donc à prendre en considération au lendemain du verdict des sénatoriales : quatre sénateurs pour la droite, un pour la gauche. En apparence, au regard de l'électorat des A.M., tout est clair et logique. En apparence seulement. Le parti communiste a mobilisé loin de ses bases (116 voix) : son message sur les dossiers strictement locaux est donc mieux passé que les discours nationaux de Marie-George Buffet. Le Parti socialiste, en morceaux quand il s'agit de se ranger derrière un leader, s'est retrouvé pour ne pas

laisser passer l'occasion historique de faire élire un sénateur socialiste, Marc Daunis (255 voix, soit « le plein » des grands électeurs socialistes). Un enseignement à méditer pour les ténors éclatés du parti à la rose. Aux antipodes sur l'échiquier politique, le FN et les Verts (avec 15 et 19 voix) doivent s'interroger sur les raisons de leur chute vertigineuse. Quant au centre, version MoDem (33 voix), il a quelques raisons d'espérer mieux s'implanter. Reste la droite, ou plus précisément l'UMP. Officiellement, c'est une victoire : elle comptait 4 sénateurs, elle en retrouve 4, issus de deux listes différentes : 3 pour l'officielle



Christian Estrosi, à gauche, et Patrick Allemand, à droite, au deuxième rang derrière Louis Nègre et Marc Daunis : deux chefs de parti à l'heure du bilan... et des perspectives. (Photo Patrice Lapoirie)

conduite par Jean-Pierre Leleux (858 voix) ; 1 pour la liste Vestri (328 voix). Le rapport de force - il faut regarder les voix et non le nombre de sièges, trompeur - n'est pas normal. Il prouve une certaine interrogation, à défaut de malaise, dans les rangs Umpistes. Là encore, c'est un enseignement à prendre en considération pour la direction de l'UMP, à la veille du conseil fédéral de novembre pour le renouvellement des instances du parti de Christian Estrosi. Sans oublier, à brève échéance, l'élection d'un nouveau président à la tête du conseil général...

Christophe Frassa : un Français de Monaco au Sénat

C'est le troisième plus jeune sénateur. Christophe Frassa, 40 ans, né à Monaco et résident monégasque, vient d'être élu sénateur (DVD) (1). Hier, depuis Paris, il ne cachait pas sa joie. « Je suis heureux, heureux... »

F. R. Le conseiller à l'Assemblée des Français de l'Étranger depuis 14 ans et le président de l'Union des Français de Monaco (2) quitte le Rocher pour le palais du Luxembourg à partir du 1^{er} octobre.

Christophe Frassa emporte avec lui les dossiers sur lesquels il travaille depuis de nombreuses années. Notamment l'impôt qu'il considère comme une discrimination fiscale pour les Français résidant à Monaco. En principauté, Dominique Merlino, sa suppléante, lui succédera dès le mois prochain.

J. D.
1. 150 grands électeurs choisis parmi les Français installés à l'étranger élisent 4 sénateurs pour les représenter.
2. Au 31 décembre 2006, le nombre de Français de Monaco était de 7973 (source ambassade de France). Au total, les Français sont 1,3 million à résider à l'étranger.

Cumul de mandats : élections partielles à l'horizon...

l'élection de cinq nouveaux sénateurs, qui occupent par ailleurs d'autres fonctions électives, provoque, à court terme, des partielles afin que soit respectée la règle sur le cumul des mandats (pas plus de deux mandats par élu, sauf cas particulier). Revue de détail :
- Jean-Pierre Leleux : sénateur, maire de Grasse, conseiller général de Grasse-Nord. Il abandonnera son mandat de conseiller général. Qui pour lui succéder ? Quatre, au moins, de ses adjoint(e)s se sont manifestés. Soit il devra trancher, soit il entérinera la décision du national, soit il créera une surprise. Rien de figé.
- Louis Nègre : sénateur, maire de Cagnes-sur-Mer, conseiller général. Même cas de figure que pour Grasse : il y aura une cantonale partielle, mais le cas semble moins complexe que dans la cité des parfums.
- Colette Giudicelli : sénatrice,

première adjointe au maire de Menton, conseillère générale de Menton-Est. Quel que soit son choix (la mairie ou le département), il n'y aura pas de partielle. Elue sous la loi de 2008, elle a un suppléant en mesure de siéger au conseil général (Patrice Novelli, Nouveau Centre). Si elle quitte la mairie, le suivant de liste siégera automatiquement au conseil municipal (Jean-Claude Libessart-leblond).
- René Vestri : sénateur, maire de Saint-Jean-Cap-Ferrat, conseiller général. Etant maire d'une commune de moins de 3500, il n'est pas touché par le cumul des mandats. Pas de partielle.
- Marc Daunis : sénateur, maire de Valbonne, conseiller régional, il devrait abandonner la Région, libérant directement une place pour la socialiste Apolline Crapiz, conseillère municipale de Cannes.

Réactions de gauche à droite

Les réactions ont été nombreuses au soir et au lendemain de l'élection. Extraits.

A gauche.
Marc Daunis (sénateur, PS) : « Nous aurions pu aller encore plus haut. J'ai l'intérêt général chevillé au corps et il est important que Sophia conserve un sénateur. » (NDLR : après le départ de Pierre Laffitte).
Patrick Allemand (PS) : « Ce scrutin démontre une très forte division à droite. La liste officielle de l'UMP se voyait plus haute. »
Ladislav Polski (MRC) : « Il n'y a pas de malédiction pour la gauche dans ce département. Ce résultat devrait inciter à construire un grand parti national de gauche. »
Jean-Christophe Picard (PRG, n° 5 sur la liste M. Daunis) : « C'est une double victoire contre le torpillage du PC et des Verts, contre Christian Estrosi. »
Jean-Raymond Vinciguerra

(conseiller général écologiste) : « Les grands électeurs ont été plus avisés que les dirigeants de la gauche départementale. » (NDL : trois listes de gauche en lice).
Emile Tornatore (tête de liste soutenue par le PCF) : « Encouragés par ce résultat qui rassemble au-delà des élus communistes et républicains, nous allons continuer à porter les valeurs de gauche au cœur du débat. »
Robert Injey (PC) : « C'est une sanction électorale pour Christian Estrosi. Les communistes seront attentifs à ce que Marc Daunis porte devant le sénat les attentes de la population du 06 soumise aux conséquences des politiques libérales. »
Au centre.
Loïc Dombrevail (MoDem) : « Le partage des sièges confirme le verrouillage politique. Le MoDem va structurer ses équipes dans les A.M. pour exprimer la politique

de François Bayrou et convaincre les électeurs. »

A droite.
Pierre Laffitte (sénateur sortant) : « Évidemment je suis déçu, j'avais une réflexion pour le département et une réputation d'intégrité. Mais j'ai d'autres obligations sur les dossiers de l'Europe et de l'Union méditerranéenne. »
Louis Nègre (sénateur UMP) : « Il y a 13 parlementaires d'une même couleur politique. Nous allons travailler au service des collectivités locales. »
Jean-Pierre Leleux (sénateur UMP) : « La droite retrouve son électorat. Nous allons travailler pour le département. »
Charles-Ange Ginésy (n° 5 sur la liste Leleux, non élu) : « Je reste au travail pour défendre le département. »
René Vestri (sénateur UMP) : « Je suis un homme heureux. C'était un examen de passage, après 30 années d'études au service du département. »

MONACO YACHTSHOW 18

est
CarbonNeutral[®]
depuis 2005

www.monacoyachtshow.com